

Séance d'installation de Monsieur Jean-Michel Othoniel à l'Académie des beaux-arts (section de sculpture) le mercredi 6 octobre 2021 à 15 heures 30

Le 6 octobre 2021, Jean-Michel Othoniel sera officiellement installé à l'Académie des beauxarts par son confrère Adrien Goetz, membre de la section des membres libres.



Portrait de Jean-Michel Othoniel par Brigitte Lacombe au Petit Palais, 2021

© Brigitte Lacombe pour Dior

© Jean-Michel Othoniel / ADAGP, Paris, 2021

Jean-Michel Othoniel a été élu membre de l'Académie le 14 novembre 2018 dans la section de sculpture, au fauteuil précédemment occupé par Eugène Dodeigne (1923-2015).

Au cours de cette cérémonie qui se tiendra sous la Coupole du Palais de l'Institut de France, Adrien Goetz prononcera le discours d'installation de Jean-Michel Othoniel avant d'inviter ce dernier à faire, selon l'usage de la Compagnie, l'éloge de son prédécesseur au même fauteuil, le sculpteur Eugène Dodeigne. Jean-Michel Othoniel rendra également hommage au prédécesseur d'Eugène Dodeigne, Etienne Martin.

Al'issue de la séance, Jack Lang, ancien ministre de la culture, Président de l'Institut du monde arabe, lui remettra son épée d'académicien à 19 heures au Petit Palais qui accueille du 28 septembre 2021 au 2 janvier 2022 l'exposition « Le Théorème de Narcisse » de Jean-Michel Othoniel.

Cette cérémonie d'installation sera diffusée en direct sur la chaine *YouTub*e de l'Académie des beaux-arts nouvellement créée.

Accréditation obligatoire et contrôle du pass sanitaire à l'entrée
Accueil presse au 23 quai de Conti (Paris 6ème) à partir de 14h30 pour placement
Clôture de l'accueil presse à 15h15
Début de cérémonie à 15h30 précises

Hermine Videau – Responsable du service de la communication et des prix

tél: 01 44 41 43 20

mél: com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier Chargée des relations presse

tél: 01 44 41 44 58

mél: pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr

Jean-Michel Othoniel

Né en 1964 à Saint-Etienne, Jean-Michel Othoniel a, depuis la fin des années 1980, inventé un univers aux contours multiples. Explorant d'abord des matériaux aux qualités réversibles tels le soufre ou la cire, il utilise le verre et la fonte de métal depuis 1993.

Ses œuvres prennent aujourd'hui une dimension architecturale et rencontrent volontiers des jardins ou des sites historiques à travers des commandes publiques ou privées dans le monde entier.

Privilégiant les matériaux aux propriétés poétiques et sensibles, Jean-Michel Othoniel commence par réaliser au début des années 1990 des œuvres en cire ou en soufre qui seront présentées dès 1992 par Jan Hoet à la Documenta IX de Cassel.

L'année suivante, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans son travail. Collaborant avec les meilleurs artisans de Murano, il explore les propriétés de ce matériau qui devient dès lors sa signature. La délicatesse du verre et la subtilité de ses couleurs participent au vaste projet de l'artiste : poétiser et réenchanter le monde. En 1995, il participe à l'exposition « Féminin - Masculin » au Centre Georges Pompidou à Paris dans laquelle il présente une série d'œuvres en soufre ainsi qu'une installation-performance, *My Beautiful Closet* mettant en scène des danseurs filmés dans l'obscurité d'un placard.

En 1996, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. C'est à partir de ce moment qu'il commence à faire dialoguer ses œuvres avec le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), ainsi qu'à l'Alhambra et au Generalife de Grenade (1999).

En 2000, Jean-Michel Othoniel répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules*. Sa création se partage dès lors entre les lieux publics et les espaces muséaux ; En 2003, pour l'exposition « Crystal Palace » présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris et au MOCA de Miami, il fait réaliser à Venise et au Centre international du Verre à Marseille (Cirva) des formes de verre soufflé, destinées à devenir d'énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. La même année, Jean-Michel Othoniel commence à être représenté par la Galerie Perrotin. L'année suivante, en 2004, une invitation du musée du Louvre à exposer dans les salles mésopotamiennes, dans le cadre de l'exposition « Contrepoint », est pour lui l'occasion de réaliser ses premiers colliers autoportants, dont la grande *Rivière Blanche* acquise ensuite par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Le voyage est un des thèmes récurrents de son travail. Cette idée de voyage est mise en lumière avec le projet *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti et présenté sur la scène du Théâtre de la Ville de Rochefort puis au Théâtre du Châtelet à Paris. Cultivant l'art de réconcilier les contraires, l'artiste fait dialoguer le poétique et le politique, dans son *Bateau des larmes*: hommage aux exilés, réalisée à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami couverte d'une cascade de perles de couleurs se transformant en d'énormes larmes de cristal limpide.

En 2010, le Centre Pompidou lui consacre une grande exposition rétrospective, «My way», sous le commissariat de Catherine Grenier. Cette exposition voyagera au Leeum Samsung Museum of Art en Corée, au Hara Museum Contemporary Art au Japon et au Brooklyn Museum à New York.

En 2012, une invitation du musée Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire, à travers une série de sculptures inspirées de l'architecture des fleurs et de planches de son ouvrage *L'Herbier Merveilleux Notes sur le sens caché des fleurs du Louvre*. Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10^{ème} anniversaire, *Kin no Kokoro*, monumental coeur de perles de bronze doré installé de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden, lui offrant ainsi l'occasion d'orchestrer la rencontre entre les thèmes récurrents de son travail et la symbolique sacrée extrême orientale.

L'année 2015 est marquée par la réalisation d'un projet d'exception : le réaménagement, avec le paysagiste Louis Benech, du bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du Château de Versailles. Pour cette commande, passée à l'issue d'un concours international, Jean-Michel Othoniel crée trois sculptures fontaines en verre doré, inspirées des chorégraphies du Maître de danse du roi Louis XIV, Raoul-Auger Feuillet. L'artiste réalise, avec *Les Belles Danses*, la première œuvre pérenne au sein du palais commandée ainsi à un artiste contemporain.

En septembre 2016, Jean-Michel Othoniel dévoile une œuvre d'art totale et monumentale, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, sur laquelle il a travaillé pendant plus de huit ans. Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain, fondations et collections privées du monde.

Elu le 14 novembre 2018 dans la section de sculpture de l'Académie des beaux-arts, Jean-Michel Othoniel aide l'Académie à remplir sa mission de défense, de promotion et de soutien de la création artistique. La même année, il réalise *Alfa* pour Le nouveau Musée national du Qatar, réalisé par l'architecte Jean Nouvel, un projet conçu à l'échelle monumentale du bâtiment. Elle comprend 114 sculptures fontaines dont les jets d'eau évoquent les formes fluides de la calligraphie arabe.

En septembre 2019, Jean-Michel Othoniel expose au Musée du Louvre une nouvelle série de peintures spécialement créées pour les 30 ans de la Pyramide sur les murs de la cour Puget, que le musée décide par la suite de conserver de manière pérenne dans sa collection.

En 2021, le Petit Palais invite l'artiste à investir le jardin et les salles des collections permanentes afin de présenter une exposition jouant avec l'architecture du lieu. Avec « Le Théorème de Narcisse », Jean-Michel Othoniel offre un parcours d'émerveillement au visiteur.

L'épée-sculpture d'académicien de Jean-Michel Othoniel

Le pommeau en bronze de l'épée, conçu par Johan Creten, prend la forme d'un nœud borroméen ourlé de perles. Connu pour ses œuvres monumentales en terre et en bronze, l'artiste a modelé pour l'occasion un gigantesque ruban entremêlé rappelant les vagues en porcelaine de Sèvres qu'il avait exposées au Musée du Louvre dans les salles de Palissy en 2005.

La lame de l'épée, réalisée par Jean-Michel Othoniel, est taillée dans un seul bloc d'obsidienne. Ce verre des volcans, matériau cher à l'artiste, est utilisé depuis la Préhistoire, notamment par les civilisations précolombiennes, comme arme tranchante ou outil divinatoire. Ce verre noir incarnait alors le sang figé de la terre qui, poli jusqu'au miroir, permettait aux dieux de lire l'avenir et le cœur des hommes. Jean-Michel Othoniel découvre ce matériau sombre et fascinant lors d'une excursion sur le volcan *La Solfatara* près de Naples en 1993. Quelques années plus tard, il imagine de nombreux grands autoportraits en obsidienne, exposés pour la première fois en 2015, au Goetheanum de Dornach en Suisse.

Cette énergie du signe de l'infini symbolisé par l'épée lie les deux artistes. L'épée-sculpture réunit ainsi pleinement leurs deux univers, alliant la fragilité et le tranchant du verre à la force sensuelle du bronze.

L'habit d'académicien de Jean-Michel Othoniel

Une création imaginée par Kim Jones, directeur artistique des collections masculines de Dior

L'habit d'académicien de Jean-Michel Othoniel a été créé par Kim Jones et la maison Dior à partir des esquisses des rameaux d'olivier*, traditionnel motif du costume des membres de l'Institut de France, que l'artiste a dessinées et peintes.

Dans cette réinterprétation de l'ornement avec ces broderies enrichies de fils dorés et de soie verte, le corps de l'académicien se transforme en un arbre vivant ; les branches poussent le long des jambes, enserrent la taille, tracent un nouveau souffle au niveau des poumons et terminent leurs courses en une couronne de rameaux d'olivier, déposée au col de l'habit. La coupe libre créée par Kim Jones est inspirée du premier habit d'académicien, pensé par le peintre Jacques-Louis David en 1801.



^{*} Pour Jean-Michel Othoniel, l'olivier revêt une symbolique puissante ; dans son ouvrage *L'Herbier Merveilleux, notes sur le sens caché des fleurs du Louvre*, il écrit ainsi : « Dans l'Antiquité, c'était un symbole de paix, de fécondité, de purification, de force, de victoire et de récompense. L'olivier est l'arbre civilisateur dans tout le Bassin méditerranéen. »

Adrien Goetz



Né en 1966, Adrien Goetz, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, docteur en histoire de l'art, enseigne à la faculté des lettres de Sorbonne-Université.

Ses recherches universitaires concernent surtout l'époque romantique et le cercle d'Ingres et de ses élèves. Il est l'auteur de nombreux romans, qui ont souvent trait à l'art, La Dormeuse de Naples, Intrigue à l'Anglaise, Villa Kérylos, Intrigue en Egypte...

Il a reçu le prix François-Victor Noury décerné par l'Académie française, le prix Roger Nimier, le prix des Deux Magots, le prix Arsène Lupin de littérature policière. Il a été durant dix ans le secrétaire général puis le vice-président de l'association Patrimoine sans frontières. Il a écrit dans plusieurs titres de presse et tient une chronique dans *Le Figaro*. Il est le directeur de la rédaction de *Grande Galerie*, *le Journal du Louvre*.

Adrien Goetz a publié le livre-DVD *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême. Jean-Michel Othoniel*, préface de Monseigneur Claude Dagens, de l'Académie française, A.P.R.E.S. éditions (Les Presses du réel), 2017 et l'ouvrage *Résidences présidentielles*, éditions Flammarion, 2021.

Visuels des œuvres de Jean-Michel Othoniel disponibles pour la presse



Jean-Michel Othoniel, *Le Kiosque des Noctambules*, Installation permanente pour la station de métro station Palais Royal – Musée du Louvre, Paris, 2000, © Jean-Michel Othoniel / ADAGP, Paris, 2021 © Philippe Saharoff



Jean-Michel Othoniel, *Les belles Danses*, sculpture-fontaine pour le bosquet du Théâtre d'Eau, jardins du château de Versailles © Jean-Michel Othoniel / ADAGP, Paris, 2021 photo : Philippe Chancel



Jean-Michel Othoniel au Petit Palais à l'occasion de son exposition *Le Théorème de Narcisse* (28 sept.2021 - 2 janv. 2022) © Jean-Michel Othoniel / ADAGP, Paris, 2021 photo : Claire Dorn



Jean-Michel Othoniel, *Gold Lotus*, 2019 © Jean-Michel Othoniel / ADAGP, Paris, 2021 photo : Claire Dorn

L'Académie des beaux-arts

Secrétaire perpétuel : Laurent Petitgirard Président pour l'année 2021 : Alain Charles Perrot Vice-président pour l'année 2021 : Astrid de La Forest

Section de peinture : Pierre Carron • Yves Millecamps • Philippe Garel • Jean-Marc Bustamante • Gérard Garouste • Fabrice Hyber • Catherine Meurisse

Section de sculpture : Claude Abeille • Antoine Poncet • Brigitte Terziev • Pierre-Edouard • Jean Anguera • Jean-Michel Othoniel • Anne Poirier

Section d'architecture : Jacques Rougerie • Aymeric Zublena • Alain Charles Perrot • Dominique Perrault • Jean-Michel Wilmotte • Marc Barani • Bernard Desmoulin • Pierre-Antoine Gatier • Anne Démians

Section de gravure : Erik Desmazières • Astrid de La Forest • Pierre Collin

Section de composition musicale : Laurent Petitgirard • François-Bernard Mâche • Edith Canat de Chizy • Michaël Levinas • Gilbert Amy • Thierry Escaich • Bruno Mantovani • Régis Campo

Section des membres libres : Michel David-Weill • Henri Loyrette • François-Bernard Michel • Hugues R. Gall • Marc Ladreit de Lacharrière • William Christie • Patrick de Carolis • Muriel Mayette-Holtz • Adrien Goetz

Section des créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel : Roman Polanski • Régis Wargnier • Jean-Jacques Annaud • Jacques Perrin • Coline Serreau • Frédéric Mitterrand

Section de photographie : Yann Arthus-Bertrand • Sebastião Salgado • Jean Gaumy • Dominique Issermann

Section de chorégraphie : Blanca Li • Thierry Malandain • Angelin Preljocaj • Carolyn Carlson

Membres associés étrangers: S.M.I. Farah Pahlavi • Leonard Gianadda • Seiji Ozawa • Woody Allen • SA Karim Aga Khan IV • SA la Cheikha Mozah • Sir Norman Foster • Philippe de Montebello • Antonio Lopez Garcia • Jiří Kylián • Georg Baselitz • William Kentridge*

* élu le 15 septembre 2021, dans l'attente de l'approbation de son élection par le Président de la République, protecteur de l'Académie des beaux-arts

Hermine Videau – Responsable du service de la communication et des prix

tél: 01 44 41 43 20

mél: com@academiedesbeauxarts.fr

Pauline Teyssier Chargée des relations presse

tél: 01 44 41 44 58

mél: pauline.teyssier@academiedesbeauxarts.fr